

Colloque : Les diocèses en guerre.
22-23 octobre 2015 à l'Université catholique de Lille
en partenariat avec l'IEFR et les Universités régionales.

Chers collègues,

Dans le cadre du programme labellisé du centenaire sur le thème « *la guerre incomprise mythes et réalités* », se déroulera à l'Université catholique de Lille les 22 et 23 octobre 2015, un colloque sur « *les diocèses en guerre* », c'est-à-dire les diocèses marqués directement par les aspects militaires de la guerre, qu'ils soient situés dans la zone des armées ou dans les zones occupées - diocèses sous le feu et/ou sous l'occupation, ainsi que sur les catholiques de ces diocèses qui sont partis en exil (réfugiés). Si le front occidental est privilégié, des comparaisons avec les autres fronts ne peuvent être que fructueuses.

Deux aspects sont à envisager. D'une part, il y a l'occupation, sur laquelle l'ouvrage de Philippe Nivet, *La France occupée*, incite un siècle plus tard à une relecture des sources pour revenir sur certains éléments peu mis en évidence jusqu'à présent par l'historiographie. D'autre part, dans une approche comparative, il convient de voir ce qui se passe du côté du front allié, où la présence de nombreuses troupes, en particulier britanniques dans le Nord de la France et en Picardie, a aussi des conséquences d'ordre religieux.

Les locaux ecclésiastiques occupés, endommagés ou détruits (séminaires, églises à proximité du front), le clergé mobilisé (d'où réorganisation paroissiale), les adaptations de l'organisation (rattachement de certains archiprêtres à d'autres diocèses...), la participation des croyants à l'effort de guerre, la mémoire diocésaine de la guerre (livres d'or, vitraux, monuments au clergé, etc...), la présence militaire massive et ses conséquences sur la vie religieuse sont autant de thèmes entrant dans cette perspective. Nous nous interrogerons aussi sur l'attitude du clergé allemand catholique ou protestant, principalement constitué d'aumôniers militaires, parfois visités par leur hiérarchie, et sa relation avec la population locale ainsi qu'avec le clergé local (relations personnelles et institutionnelles).

Catholiques, protestants, anglicans en majorité se trouvèrent face à face, militaires et civils, mais aussi laïcs et ecclésiastiques. Des témoignages peu exploités relatent ces rencontres de façon éparpillées et rarement en continu. La construction de stéréotypes et de modes de représentations de l'autre dans chaque camp a-t-elle ou non évolué à l'épreuve des événements ? Comment les diocèses, c'est-à-dire les curies diocésaines, les évêques, le clergé et plus généralement tous les fidèles se sont-ils adaptés aux circonstances de la guerre, qui ont pu affecter la vie religieuse ?

Quelques suggestions de thèmes :

- Etude de la *Correspondance catholique mensuelle*
- La pastorale allemande dans les tranchées et à destination des populations occupées
- Relations entre prêtres catholiques et allemands sur le front partage des églises
- Relations entre Von Hartmann, archevêque de Cologne, Mgr Charost et Mgr Chollet.
- Les « silences » de Benoît XV et la redécouverte de Thomas d'Aquin
- Lettres pastorales de Mgr Julien - thèmes des sermons - Culte des saints - Sanctuaires détruits
- Prêtres déportés, prisonniers et résistants. Mgr Chollet et les « Paillettes de fer »
- Attitude du clergé face aux ZAB - Influence du modèle belge
- Rôle des associations, aide aux évacués et aux prisonniers
- Clergé et marché noir – attitude face aux « accapareurs »
- Rôle des femmes – moralité des civils -La mémoire et le deuil

Transmettre vos propositions à jean.heuclin@icl-lille.fr ou à xavier.boniface@unvi-picardie.fr avant le 10 mars 2015.